

« Soyez saints, car Je suis Saint, Moi, Hashem votre D.ieu »

La joie de la 'Hevra Kadisha de Rabbi Shimon bar Yochaï dans la Sidra de Kedoshim d'après l'explication du « Zera Kodesh » sur la distinction entre « Kodesh » (Sainteté) et « Kadosh » (Saint)

Le prochain Shabbat, nous lirons dans la Torah deux Sidrot – la Sidra de Acharei-Mot et la Sidra de Kedoshim. Nous nous situons dans les trente jours précédant le jour de Lag Ba'omer — jour de la Hilloula du Divin Tanna, Rabbi Shimon bar Yochaï. Il est ainsi opportun de réfléchir à ce qui est expliqué dans le Zohar Hakadosh (Kedoshim, 81a). Le texte y relate que la 'Hevra Kadisha (le cercle des disciples) du Divin Tanna Rabbi Shimon bar Yochaï se réjouissait lorsqu'ils parvenaient à la Sidra de Kedoshim¹ :

Rabbi Abba a enseigné: Cette Sidra est la synthèse de toute la Torah et le sceau de la vérité. Dans cette Sidra, des secrets supérieurs ont été renouvelés concernant les Dix Paroles, les décrets, les punitions et les commandements suprêmes ; c'est pourquoi, lorsque les compagnons parvenaient à cette section, ils se réjouissaient.

Pour éclairer notre propos, nous expliquerons la joie de la 'Hevra Kadisha dans cette Sidra en nous basant sur un passage étonnant du Midrash (Vayikra Rabba, 24:8) commentant le verset d'ouverture de la Sidra de Kedoshim (Lévitique, 19:1)² :

Hashem parla à Moshé en disant: Parle à toute l'assemblée des Enfants d'Israël et dis-leur: Soyez saints (Kedoshim), car Je suis Saint (Kadosh), Moi, Hashem votre D.ieu.

Le Midrash explique que cela fait référence aux trois saintetés par lesquelles les anges célestes, les séraphins de sainteté, sanctifient le Saint, béni soit-Il, chaque jour, en disant

(Isaïe, 6:3)³ : « *Saint, Saint, Saint est Hashem-Tzévakot, toute la terre est remplie de Sa gloire* » Voici ce qu'ils ont interprété à ce sujet⁴ :

On peut comparer cela aux citoyens d'une province qui confectionnèrent trois couronnes pour le roi. Que fit le roi ? Il en plaça une sur sa tête et deux sur la tête de ses fils. Ainsi, chaque jour, les êtres d'en haut couronnent le Saint, béni soit-Il, de trois saintetés. Que fait le Saint, béni soit-Il ? Il en place une sur Sa tête et deux sur la tête d'Israël. C'est là ce qui est écrit : «Parle à toute l'assemblée des Enfants d'Israël : soyez saints» et «sanctifiez-vous et soyez saints».

Et voici ce que conclut le Midrash par ces deux versets : «C'est là ce qui est écrit : Parle à toute l'assemblée des enfants d'Israël : soyez saints (Kedoshim), et vous vous sanctifierez et vous serez saints». Son intention est claire : expliquer par là le verset «Soyez saints (Kedoshim) car Je suis Saint (Kadosh), Moi Hashem votre D.ieu». Explication : le Saint, béni soit-Il, dit à Israël « **Saints** » (Kedoshim) **soyez** », au pluriel — et le pluriel minimum est de deux — afin que vous vous sanctifiiez par deux saintetés parmi les trois saintetés que j'ai placées sur votre tête ; et Il en explique la raison : «**car Je suis Saint (Kadosh), Moi Hashem votre D.ieu**», car la troisième sainteté, Je l'ai placée sur Ma tête.

Cependant, il nous incombe désormais le devoir d'explication, pour comprendre et concevoir quelle est l'essence de ces trois saintetés par lesquelles les Séraphins d'en haut sanctifient le Saint, béni soit-Il, par «**Saint, Saint, Saint**», parmi lesquelles

1 תנא רבי אבא פרשה זו היא כללות כל התורה וחיותם האמת, בפרשה זו נתחדשו סודות עליונים, בעשרה מאמרות וגזירות ועונשים ומצוות עליונות, שכאשר הגיעו החברים לפרשה זו היו שמחים
2 וידבר ה' אל משה לאמר, דבר אל כל עדת בני ישראל ואמרת אליהם קדושים תהיו כי קדוש אני ה' אלקיכם

3 קדוש קדוש קדוש ה' צבאות מלא כל הארץ כבודו
4 משל לבני מדינה שעשו ג' עטרות למלך, מה עשה המלך נתן בראשו אחת ושתיים בראשו של בניו, כך בכל יום ויום העליונים מכתירים להקב"ה ג' קדושות, מה הקב"ה עושה, נתן בראשו אחת ושתיים בראשו של ישראל, הדא הוא דכתיב דבר אל כל עדת בני ישראל קדושים תהיו, והתקדשתם והייתם קדושים

le Saint, béni soit-Il, a choisi de déposer deux saintetés sur nos têtes et une seule sainteté sur Sa tête, pour ainsi dire. Plus encore, il convient d'expliquer, selon la voie du service divin, quelle est la signification du commandement du Saint, béni soit-Il, «*Soyez saints*», à savoir que nous nous sanctifions par les deux saintetés qu'Il a placées sur nos têtes.

Le rêve merveilleux du Kabbaliste Divin concernant le triple « Saint » correspondant aux trois Temples

J'ai pensé pour expliquer ce sujet, avec crainte et amour, m'appuyer sur plusieurs introductions précieuses de nos saints maîtres qui nous éclaireront afin de déchiffrer les paroles de nos Sages et leurs énigmes. Voici, en premier lieu, un rêve merveilleux de l'un des plus grands Kabbalistes, que le saint Gaon le Chida cite fréquemment dans ses saints ouvrages. En voici la source, telle que rapportée dans le «*Or Tzadikim*» de Rabbi Meir Papirsh (Tikoun HaTefilah, article 48)⁵ :

J'ai trouvé écrit au nom du grand Rav, notre maître Rabbi Avraham Epstein, qui fut Rav de la sainte communauté de Brisk en Lituanie, en ces termes : A Rosh Chodesh Adar de l'année 5375 (1615), j'ai fait un rêve dans lequel je débattais au sein d'une grande réunion pour connaître la raison de la Kédousha (sanctification) où nous disons trois fois «Saint, Saint, Saint» (Kadosh, Kadosh, Kadosh), et pourquoi nous ne disons «Hashem-Tzévaot, toute la terre est remplie de Sa gloire» qu'après la troisième fois.

Et il me fut révélé que la raison est que les trois fois «Saint» correspondent aux trois édifices du Temple. Car chaque fois que le Temple fut bâti, l'Union de la Sainteté s'opérait par un

5 מצאתי כתוב בשם הרב הגדול מוהר"ר אברהם עפשטיין ז"ל שהיה רב בק"ק בריסק דליטא בזה הלשון, בראש חודש אדר שנת ש"ע"ה חלמתי חלום, שנשאתי ונתתי בישיבה גדולה לידע ענין הקדושה שאנו אומרים ג' פעמים קדוש קדוש קדוש, ואין אנו אומרים ה' צבאות מלא כל הארץ כבודו עד אחר פעם ג'.

ונתגלה לי הטעם כי ג' פעמים קדוש הם נגד ג' בניני בית המקדש, והוא כי בכל פעם שנבנה בית המקדש היה הייחוד קדושה בזיווג אחד, וכשיש ייחוד בקדושה יש פירוד בקליפה] והקליפה נפרדת כל חד מחברתה, ושורש הקליפות הן (בראשית לב-ז) ד' מאות איש שהיו עם עשו הרשע, [וגרמז בפסוק] (עובדיה א-יח) בית עשו לקש [ק"ש] גימטריא ד' מאות.

וזהו תיבת דוד"ש [הראשון], תיבת ד"ו באמצע שהוא הזיווג הקדוש, ד"ו פירוש זיווג, כמו שאמר חכמינו ז"ל (קידושין מא). טוב למיתב טן ד"ו כו', ותיבת ק"ש שהם הקליפות [ד' מאות איש] נפרדין, ק' בתחילת התיבה וש' בסוף התיבה, וזהו נגד בנין בית ראשון שהיה כן, הקדושה בחיבור והקליפה בפירוד, ואחר כך בעוונתנו נחרב בית המקדש, ועל כן אין מקום ראוי לומר מיד אחר זה ה' צבאות וכו'.

ואחר כך פעם ב' קדוש נגד בית שני, שהיה גם כן הקדושה בחיבור והקליפה בפירוד כנ"ל, ונחרב גם כן בעוונתנו ואין אנו יכולין לומר אחר זה ה' צבאות. קדוש פעם ג' שינבה בית המקדש במהרה בימינו בפעם ג', ויהיה הקדושה ביחוד ובחיבור והקליפה תתפרד ותתבער מן העולם, ובנין זה יהיה בנין עולם, שייך לומר אחר זה ה' צבאות מלא כל הארץ כבודו, והוא [החלום] נבואה קטנה

accouplement (Zivoug) unique, [et lorsqu'il y a union dans la sainteté, il y a séparation dans la Klipah]. Ainsi, les forces de la Klipah se séparent les unes des autres. Or, la racine des Klipoth réside dans les «quatre cents hommes» qui accompagnaient l'impie Essav (Genèse, 32:7), [ce qui est suggéré dans le verset] (Ovadia, 1:18) : «La maison d'Essav sera comme du chaume (Kach - ק"ש)», dont la valeur numérique est de quatre cents.

Tel est le sens du [premier] mot «קדו"ש» : les lettres «ד"ו» (Daleth-Vav) au milieu représentent l'Union Sainte, car «ד"ו» « signifie un couple, comme l'ont dit nos Sages (Kidoushin, 41a) : «Mieux vaut siéger à deux (ד"ו)...» ; tandis que les lettres «ק"ש» qui sont les Klipoth [les quatre cents hommes] sont séparées : le «ק'» au début du mot et le «ש'» à la fin du mot. Cela correspond à l'édifice du Premier Temple où il en était ainsi : la Sainteté dans l'Union et la Klipah dans la séparation. Puis, par nos fautes, le Temple fut détruit ; c'est pourquoi il n'est pas de lieu approprié pour dire immédiatement après cela «Hashem-Tzévakot.»

Ensuite, la deuxième fois «קדו"ש» « correspond au Second Temple, où la Sainteté était également dans l'Union et la Klipah dans la séparation comme mentionné plus haut, mais il fut aussi détruit par nos fautes, et nous ne pouvons donc pas dire après cela «Hashem-Tzévakot». Enfin, «קדו"ש» la troisième fois correspond au Temple qui sera construit promptement de nos jours pour la troisième fois ; la Sainteté sera alors dans l'Unité et l'Union, et la Klipah se séparera et sera totalement éliminée du monde. Comme cet édifice sera un édifice éternel, il convient de dire à sa suite «Hashem-Tzévakot, toute la terre est remplie de Sa gloire». Et ce [rêve] est une petite prophétie.

« Mieux vaut siéger à deux » — même dans le Second Temple

Comme mentionné précédemment, le saint Gaon le Chida rapporte ce rêve à plusieurs reprises dans ses saints ouvrages. Voici ce qu'il ajoute à ce sujet dans «*Midbar Kedmot*» (Kouf :8, : les lettres «ד"ו» (Daleth-Vav) constituent une allusion merveilleuse à l'Union du Saint, béni soit-Il, avec l'Assemblée d'Israël. En effet, le Saint, béni soit-Il, relève du Marié et l'Assemblée d'Israël relève de la Mariée, comme il est écrit (Isaïe, 62:5)⁶ : «*Comme la joie du marié pour sa mariée, ton Dieu se réjouira à ton sujet*». Car la collectivité d'Israël est suggérée par

6 ומשוש חתן על כלה ישיש עליך אלקים

la lettre « **Daleth** », étant « pauvre et indigente » (*dala ve-aniya*) — n'ayant aucune influence bénéfique par elle-même, si ce n'est ce qu'elle reçoit du Saint, béni soit-Il. Tandis que le Saint, béni soit-Il, est suggéré par la lettre « **Vav** », qui est le canal transmettant l'influence. C'est ce qui fut révélé dans le rêve : que dans le mot « **קדו"ש** », les lettres du milieu « **ד"ו** », qui sont l'Union du Saint, béni soit-Il, et de l'Assemblée d'Israël, séparent les lettres « **ק"ש** » qui représentent les quatre cents hommes d'Essav.

C'est de cette manière que le Chida explique (ibid.), et plus largement encore dans son livre « *Mar'it Ayin* » sur les Agadoth (Kidoushin, 41a), comme allusion, la déclaration du Talmud (ibid.)⁷ : « **Resh Lakish a dit : Mieux vaut siéger à deux (טן דו) que de siéger en veuvage** ». Rashi explique⁸ : « **C'est un proverbe que les femmes disent à propos d'un mari quelconque : qu'il est préférable de siéger à deux corps que de siéger comme une veuve** ». Le Chida s'en étonne⁹ :

À première vue, on s'étonnera de Resh Lakish, le contradicteur de Rabbi Yochanan : porterait-il dans son discours et fixerait-il comme son propre enseignement ce que disent ces femmes qui courent après leurs maris ? Cela n'est pas conforme à son honneur, que ce soit du point de vue du fond et de l'essence des propos, ou du point de vue de la valeur de celui qui les prononce. Et il ne suffit pas que « la douleur » porte sur l'un des plus illustres Amoraïm, Resh Lakish ; la souffrance grandit encore du fait que cette parole ait été fixée dans le Talmud au nom de Resh Lakish.

Cependant, selon ce qui a été dit, le Chida explique l'intention profonde de Resh Lakish d'après ce qui est exposé dans le Talmud (Yoma, 21b) à savoir que dans le Second Temple, il manquait cinq choses : l'Arche, le Propitiatoire et les Chérubins, le Feu, la Présence Divine, l'Esprit Saint et les Ourim Ve-Toumim. C'est donc ce qu'a dit Resh Lakish : « **Mieux vaut siéger à deux** », même dans le Second Temple où ces choses manquaient et où l'Union n'était pas aussi parfaite que dans le Premier Temple. Malgré tout, il est préférable pour la sainte *Shéchina* de siéger dans le Temple avec l'Union entre le Saint, béni soit-Il, et l'Assemblée d'Israël relevant de « **ד"ו** », plutôt que de « **siéger en veuvage** », c'est-à-dire siéger après la destruction du Temple comme une veuve sans union.

7 אמר ריש לקיש טוב למיתב טן דו מלמיתב ארמלו

8 משל הוא שהנשים אומרות על בעל כל דהו, שהוא טוב לשבת עם שני גופים משבת אלמנה

9 ולכאורה יפלא על ריש לקיש בר פלוגתיה דרבי יוחנן, ישא בשיחו ויקבע למימרא שלו, מאי דאמרי הגי נשי ההולכות אחרי הבעלי"ם, ואין זה כבודו, אי מצד עצם הדברים ומהותן, ואי מצד ערך האומרון. ולא סגי כמו הצע"ר עלה על אחד המיוחד מגדולי האמוראים ריש לקיש, אלא יגדל הכאב על שנקבע בתלמוד מימרא בשם ריש לקיש דבר זה

Les deux Temples qui furent détruits ont laissé leur sainteté dans le monde, une préparation pour que le monde puisse supporter la sainteté du Troisième Temple

Poursuivons et expliquons la déclaration du Midrash mentionné plus haut — selon laquelle les anges couronnent chaque jour le Saint, béni soit-Il, de trois couronnes de « **Saint, Saint, Saint** », et que le Saint, béni soit-Il, place deux couronnes sur la tête d'Israël et une seule couronne, pour ainsi dire, sur la Sienne — d'après un fondement très sublime concernant les trois Temples, écrit par le « **Yismach Moshé** » dans la Sidra de Tetzavé.

Voici la teneur de ses saintes paroles sur le verset (Exode 27:20) : « **Et toi, tu ordonneras aux Enfants d'Israël qu'ils t'apportent de l'huile d'olive pure, concassée (כתייה) pour le luminaire, pour faire monter une lampe permanente.** » Le « *Baal HaTourim* » écrit que le mot « **כתייה** » est une allusion aux deux Temples : le Premier Temple qui dura « **ת"י** » (410) ans et le Second Temple qui dura « **ת"כ** » (420) ans. Ensemble, ils forment les lettres de « **כתייה** », à savoir les lettres « **ת"י ת"כ** ». Tel est le sens de « **כתייה** pour le luminaire », pour suggérer que cette Mitsva de l'allumage des luminaires dans le Temple s'accomplirait durant les années correspondant à « **כתייה** » (830 ans).

Le « *Yismach Moshé* » ajoute à cela une explication sur la suite du verset : « **כתייה pour le luminaire, pour faire monter une lampe permanente** ». Il introduit son propos par l'explication du verset dit par le roi Salomon lorsqu'il bâtit le Temple (Psaumes, 127:1)¹⁰ : « **Si Hashem ne bâtit (יבנה) la maison, c'est en vain que ses bâtisseurs y ont peiné (עמלו)** ». On peut relever une précision : il commence par le mot « **יבנה** » (*Yivné, bâтира*) au futur, et finit par le mot « **עמלו** » (*Amlou, ont peiné*) au passé.

Il explique dans ses saintes paroles que le monde n'était pas capable de recevoir la grande sainteté du Troisième Temple si celle-ci n'avait pas été précédée par la sainteté des Premier et Second Temples. Par le fait que la sainteté des deux premiers Temples a d'abord pénétré le monde, il est désormais possible de recevoir également la sainteté du Troisième Temple. Selon cela, le « *Yismach Moshé* » explique ce qu'a dit le roi Salomon : « **Si Hashem ne bâtit [pas] la maison, c'est en vain que ses bâtisseurs y ont peiné** ». Car du fait que nos yeux voient le Temple construit puis détruit à deux reprises, une espérance s'éveille et un argument s'offre à ceux qui espèrent et attendent Son salut : car sans cela — sans le fait que le Saint béni soit-

10 אה' לא יבנה בית שוא עמלו בוניו בו

Il doit bâtir à sa place un Troisième Temple plus glorieux que les précédents — pourquoi Hashem aurait-Il agi ainsi, bâtissant pour détruire ? À D.ieu ne plaise d'attribuer à Son Nom béni une action vaine. Il est donc certain que tout cela était une préparation au Troisième Temple qui sera bâti promptement.

C'est pourquoi, afin de renforcer notre foi en la reconstruction du Troisième Temple qui sera assurément bâti, le roi Salomon a dit : « **Si Hashem ne bâtira la maison** » — c'est-à-dire : comment l'idée pourrait-elle monter à l'esprit que Hashem ne bâtirait pas, dans le futur, le Troisième Temple ? Car alors, il s'avérerait (à D.ieu ne plaise) que « **c'est en vain que ses bâtisseurs y ont peiné** » dans les deux premiers Temples. Or, il est impensable de dire une telle chose. C'est donc que, certainement, le Saint, béni soit-Il, bâtira le Troisième Temple promptement de nos jours.

D'après cela, le « *Yismach Moshé* » interprète l'allusion du verset : « **כתיב pour le luminaire pour faire monter une lampe permanente** ». La raison pour laquelle les deux Temples sont suggérés par le mot « **כתיב** », correspondant aux « **ת"י ת"כ** » (410 et 420) ans qu'ils ont duré, est de suggérer qu'ils étaient destinés à être broyés (*Le-hikateit*) et détruits. Mais dès lors, Israël pourrait s'étonner et penser que la construction des deux Temples fut une action inutile. C'est pourquoi le verset nous a renforcés en disant qu'il n'en est rien, mais qu'il s'agit de « **כתיב pour le luminaire** » : la finalité des deux Temples qui ont éclairé le monde durant les années de « **כתיב** » (830) est d'être une préparation merveilleuse « **pour faire monter une lampe permanente** », dans le Troisième Temple qui sera bâti promptement. Telle est la teneur de ses saintes paroles.

Deux saintetés sur la tête d'Israël : les deux Temples - une sainteté sur la tête du Saint béni soit-Il : le Troisième Temple

Nous apprenons des paroles du « *Yismach Moshé* » un fondement merveilleux, qui est un grand renforcement pour chaque juif dans l'exil difficile où nous nous trouvons. Car s'il est vrai qu'en apparence, les deux Temples ont été détruits, selon ce qui est expliqué par le « *Yismach Moshé* », ils ont laissé l'empreinte de leur sainteté dans le monde. Cela afin de constituer une préparation permettant au monde de recevoir la sainteté du Troisième Temple lors de la délivrance future.

D'après cela, nous sommes à même de comprendre ce que le Talmud enseigne (Méguila, 29a) sur le verset du prophète (Ézéchiél, 11:16)¹¹ : « **Je serai pour eux un petit**

sanctuaire » - « **Rabbi Yitchak a dit : ce sont les synagogues et les maisons d'étude de Bavel** » Ceci nous enseigne que l'empreinte de la sainteté du Temple reste vivante et durable dans les synagogues et les maisons d'étude où Israël s'engage dans la Torah et la prière.

Ainsi, nous sommes à même de comprendre le Midrash cité plus haut : « **Chaque jour, les êtres d'en haut couronnent le Saint béni soit-Il de trois saintetés. Que fait le Saint béni soit-Il ? Il en place une sur Sa tête et deux sur la tête d'Israël. C'est là ce qui est écrit : Parle à toute l'assemblée des Enfants d'Israël : soyez saints, et vous vous sanctifierez et vous serez saints.** » Selon ce qui a été dit, l'explication est la suivante : les trois saintetés par lesquelles les anges couronnent le Saint, béni soit-Il, correspondent aux trois Temples que le Saint, béni soit-Il, a fixés pour éclairer ce monde matériel et physique.

Or, le but ultime désiré est le Troisième Temple, que le Saint, béni soit-Il, fera descendre du ciel — un Temple de feu qui subsistera pour l'éternité — comme le rapporte Rashi (*Soucca*, 41a)¹² : « **Le Temple futur que nous attendons est déjà bâti et perfectionné, il se révélera et viendra du ciel, comme il est dit (Exode, 15:17) : Le sanctuaire, ô Hashem, que Tes mains ont fondé.** » C'est là la couronne unique que le Saint, béni soit-Il, place, pour ainsi dire, sur Sa tête : Il nous promet qu'Il bâtira Lui-même le Troisième Temple. Il correspond au troisième « **Saint** » mentionné par les anges, après lequel il est dit immédiatement : « **Saint est Hashem-Tzévakot, toute la terre est remplie de Sa gloire.** »

Cependant, comme le monde n'est capable de recevoir cette immense sainteté qu'après la construction préalable de deux Temples, le Saint, béni soit-Il, a d'abord placé deux couronnes sur la tête d'Israël. Il leur a confié la tâche de bâtir les deux premiers Temples afin d'enraciner dans le monde la sainteté du Sanctuaire, ce qui constitue la préparation nécessaire pour que le monde puisse supporter la sainteté du Troisième Temple.

D'après cela, la fin du Midrash s'éclaire : « **C'est là ce qui est écrit : Parle à toute l'assemblée des enfants d'Israël : soyez saints (Kedoshim), et vous vous sanctifierez et vous serez saints.** » Par là, le Saint, béni soit-Il, nous demande, même en exil après la destruction des deux Temples, de continuer à nous sanctifier par les deux saintetés de ces deux Temples, dont l'empreinte de sainteté demeure dans les synagogues et les maisons d'étude. En nous engageant dans la Torah et la prière, nous nous connectons à leur

12 מקדש העתיד שאנו מצפין בנוי ומשוכלל הוא יגלה ויבוא משמים, שנאמר (שמות טו-יז)

מקדש ה' כוננו ידיך

11 ואהי להם למקדש מעט, אמר רבי יצחק אלו בתי כנסיות ובתי מדרשות שבבבל

sainteté, créant ainsi la préparation vers la reconstruction du Troisième Temple, qui est le troisième « *Saint* » dont le Saint, béni soit-Il, S'est couronné.

La précieuse introduction du « Zera Kodesh » sur la différence entre la combinaison « קודש » (Kodesh) et « קדוש » (Kadosh)

Qu'il est bon et agréable de poursuivre notre développement en approfondissant l'explication des trois couronnes de « *Saint, Saint, Saint* » (*Kadosh, Kadosh, Kadosh*). Deux d'entre elles, correspondant aux deux Temples, sont placées par le Saint, béni soit-Il, sur la tête d'Israël ; la troisième, correspondant au troisième Temple, est placée par le Saint, béni soit-Il, pour ainsi dire, sur Sa propre tête. Référons-nous à une précieuse introduction issue de l'enseignement pur du Rav Hakadosh de Ropshitz (dont le jour de la *Hilloula* tombe mardi prochain, le 11 Iyar) dans son ouvrage « *Zera Kodesh* » sur notre Sidra. Il y explique, selon la voie du service divin, le sens du verset : « *Vous serez saints (Kedoshim), car Je suis saint (Kadosh), Moi, Hashem votre Dieu* ». Pour cela, il commence par expliquer la différence entre le mot « קודש », où la lettre « *Daleth* » précède la lettre « *Vav* », et le mot « קודש », où la lettre « *Vav* » précède la lettre « *Daleth* ».

Il expose que la lettre « *Daleth* » fait allusion au peuple d'Israël, qui relève du « *Noukva* » (le principe féminin/récepteur), qualifiée de pauvre et indigente (*dala*). Elle ne possède aucune influence par elle-même, si ce n'est ce qu'elle reçoit du Saint, béni soit-Il. La lettre « *Vav* » quant à elle fait allusion au Saint, béni soit-Il, qui est le canal dispensant l'abondance à Israël. Le but du service divin est que les Enfants d'Israël prennent l'initiative d'accomplir de bonnes actions — ce que l'on appelle l'éveil d'en bas (אתערותא דלתתא) — afin de procurer du contentement au Créateur. Par cela, ils mériteront l'éveil d'en haut (אתערותא דלעילא), par lequel Hashem leur dispensera une abondance de bien.

C'est pourquoi Israël sont appelés « קדושים » (*saints*) car ce titre « קודש » dans lequel le « *Daleth* » précède le « *Vav* », est une allusion à Israël « קדושים » (*saints*) qui font précéder l'éveil d'en bas avant que Hashem ne leur accorde l'abondance d'en haut par l'éveil d'en haut. Toutefois, en face de cela, Hashem est appelé « קודש » (*Kodesh, sainteté*), car le titre « קודש » dont lequel le « *Vav* » précède le « *Daleth* » allude le Saint, béni soit-Il, qui relève de la lettre « *Vav* » qui déverse l'influence sur Israël qui relèvent de la lettre « *Daleth* ».

Le « *Zera Kodesh* » ajoute un grand Chidoush. Certes, il est vrai que les Enfants d'Israël sont appelés « קדושים » - avec la lettre « *Daleth* » précède la lettre « *Vav* » lorsqu'ils font

précéder l'éveil d'en bas à l'éveil d'en haut, et que le Saint, béni soit-Il est appelé « קודש » car Il déverse Son abondance depuis la lettre « *Vav* » sur Israël qui relèvent de la lettre « *Daleth* ». Cependant, le Saint, béni soit-Il, dans Son immense humilité, désire tellement le service d'Israël qu'Il se qualifie Lui-même de « קודש ». Dans ce cas, le « *Daleth* » en Lui symbolise le fait que Hashem Se considère, pour ainsi dire, comme « pauvre et indigent », aspirant au service d'Israël. À l'inverse, Il considère Israël comme le « *Vav* », celui qui influence et procure de la satisfaction à Hashem.

C'est pourquoi Hashem qualifie parfois Israël du titre de « קודש », qui est normalement Son propre titre, dans lequel le « *Vav* » précède le « *Daleth* », comme il est écrit (Exode, 22:30)¹³ : « *Vous serez pour Moi des hommes de sainteté (קודש)* ». Hashem demande à Israël d'être dans l'aspect de « קודש » - la lettre « *Vav* » précédant la lettre « *Daleth* » - afin qu'Israël déverse, pour ainsi dire, vers Hashem une abondance de délice, où alors Hashem se place Lui-même dans l'aspect de la lettre « *Daleth* ». C'est selon cela que le « *Zera Kodesh* » interprète le verset écrit dans notre Sidra : « *Vous serez saints (Kedoshim) car Je suis saint (Kadosh) Moi, Hashem votre Dieu* ». Voici une partie de ses mots¹⁴ :

« Vous serez saints car Je suis saint, Moi, Hashem votre Dieu »... J'ai écrit dans le sermon de Pessach sur le sujet de « Kodesh » (קודש) et « Kadosh » (קדוש) que nous trouvons dans les Écritures. Et pour ce qui nous concerne, il faut dire qu'il est connu qu'il existe un double visage - ד"ו - , comme cela est rapporté dans les Livres : que le « Daleth » indique le principe féminin, la réception (Noukva) qui n'a rien par elle-même et ne fait que recevoir ; et c'est ce qu'indique la lettre « Vav » sur la pauvreté (dalout) du récepteur. Et la lettre « Vav » dont la forme ressemble à un canal, indique celui qui donne.

13 ואנשי קודש תהיו לי

14 קדושים תהיו כי קדוש אני ה' אלקיכם... כתבתי בדרוש פסח על ענין קודש וקדוש שמצינו בכתובים, ולעניננו יש לומר כי ידוע שיש בחינת ד"ו פרצופים, כמו שמובא בספרים שהד' הוא מורה על נוקבא דלית לה מגרמה כלום והיא רק מקבלת, וזהו מורה אות דל"ת על דלות המקבל, ואות ו' צורתו דוגמת צינור מורה על המשפיע.

והנה תיבת קדו"ש שאות ד' הוא קודם אות ו' מורה על אתערותא דנוקבא מקודם, שהיא בבחינת דלות לרחם עליה ולהשפיע לה, ותיבת קוד"ש מורה במה שאות ו' קודם אות ד' אתערותא של המשפיע קודם. והנה השי"ת עשה כביכול לעצמו שיקבל תענוג מעם קרובו ישראל, וכביכול כאילו היה חסר זה התענוג ומהנה עצמו לקבל מעם קרובו ישראל, על דרך שאמר חז"ל (זוהר הקדוש פרשת ויקרא ז): ישראל מפרנסים לאביהם שבשמים, נמצא מכנה יתברך אותנו למשפיעים לו, וזהו שנאמר (שמות כב-ל) ואנשי קודש תהיו לי, שתהיו אתם במדריגת קוד"ש שהו' קודם לד', שכביכול אתם תשפיעו לי התענוג.

וזהו שנאמר קדושים תהיו כי קדוש אני, קדושים תהיו בבחינת קדו"ש שהד' קודם הו' מורה שתבקשו מאת ה' לרחם על דלותכם ולהשפיע לכם, וזהו אתערותא דלתתא קודם, ואמר אחר כך כי קדוש אני ה', שתלמדו ממני שאני עושה עצמי בבחינת קדו"ש לקבל מאתם

Or, le mot « קדו"ש », où la lettre « Daleth » précède la lettre « Vav », indique l'éveil de la Noukva en premier, laquelle est dans un état de pauvreté implorant qu'on ait pitié d'elle et qu'on lui donne. Et le mot « קדו"ש » indique, par le fait que la lettre « Vav » précède la lettre « Daleth », que l'éveil de celui qui donne vient en premier. Or, le Nom Béni a fait, pour ainsi dire, pour Lui-même, en sorte qu'Il reçoive du délice du peuple qui Lui est proche, Israël. Et c'est pour, ainsi dire, comme s'il Lui manquait ce délice, et Il Se délecte Lui-même en recevant du peuple qui Lui est proche, Israël, selon ce qu'ont dit nos Sages de mémoire bénie (Zohar Hakadosh, Vayikra, 7b) : « Israël nourrit son Père qui est aux Cieux ». Il en résulte que le Béni soit-Il nous désigne comme des « donateurs » envers Lui. Et c'est ce qui est dit (Exode, 22 : 30) : « Et vous serez pour Moi des hommes de sainteté (Kodesh) », c'est-à-dire que vous soyez, vous, au degré de « קדו"ש » (Kodesh) où le « Vav » précède le « Daleth », afin que, pour ainsi dire, vous me donniez du délice.

Et c'est ce qui est dit : « Vous serez saints (Kedoshim) car Je suis saint (Kadosh) ». « Vous serez saints (Kedoshim) dans l'aspect de « קדו"ש » — où le « Daleth » précède le « Vav » et indique que vous demanderez à Hashem d'avoir pitié de votre pauvreté et de vous donner. Cela est l'éveil d'en bas en premier. Et Il dit ensuite : « car Je suis saint (Kadosh) Moi, Hashem », afin que vous appreniez de Moi que Je me place Moi-même dans l'aspect de « קדו"ש » pour recevoir de vous.

Désormais, cela nous ouvre une porte pour comprendre, ne serait-ce qu'un tant soit peu, la grande joie de la 'Hébra Kadisha de Rabbi Shimon Bar Yochai lorsqu'ils arrivaient à la Sidra de Kedoshim. Ceci s'explique selon ce qui est élucidé dans les livres saints, au premier rang desquels notre maître le Arizal : que le but ultime de la Torah mystique que Rabbi Shimon bar Yochai a révélée est la manière d'unifier le Saint, béni soit-Il, par l'éveil d'en bas au moyen des intentions (Kavanot) et des unifications (Yichoudim) des Noms. Et c'est là la raison de ce qui est expliqué dans le Zohar Hakadosh (Nasso, 145a)¹⁵ : « Qui est le Kadosh (saint) de Hashem ? C'est Rabbi Shimon Bar Yochai ».

D'après ce qui a été dit, l'explication en est la suivante : c'est par le mérite de la Torah mystique qu'il a révélée au monde qu'il est possible de se sanctifier et de servir Hashem sous l'aspect de « קדו"ש », afin d'accomplir ce que le Saint, béni soit-Il, demande de nous : « Vous serez saints car Je suis קדו"ש, Moi, Hashem votre D.ieu ». Et même si nous ne sommes pas au niveau de cette 'Hébra de Rabbi Shimon Bar Yochai, nous devons malgré tout aspirer à être inclus dans leur sainteté ; et par ce mérite, « une bonne pensée, le Saint, béni soit-Il, l'associe à l'acte », afin de nous dispenser une abondance de grand bien depuis les Cieux, comme Il nous le promet : « Vous serez saints car Je suis saint, Moi, Hashem votre D.ieu »

